

industries dont ie me seruois pour tenir nos sauuages et les empescher de s'enyurer, quoyque toutceque nous ayons de sauuages les plus yurogues se soient trouuez icy dans le temps ou iay estably toutceque iay souhaitté, en moins de huict iours iay mis tous les ordres que ie uoulois pour detruire l'yurognerie. en tout ie n'en n'ay fait emprisonner que quatre, deux Etechemins, une Etechemines, et une Soquoque. ces deux dernieres S'enfuirent dabord lorsqu'on les uenoit prendre. l'une un iour apres Se uint presenter à moy, dans nostre salle sans me rien dire etant toute honteuse, ie luy dis tu as fait une mechante affaire de t'enfuir, que ueux tu que ie fasse maintenant pour toy? tu scais les ordres portez contre ceux qui senfuient, qu'on te prendra partout ou on te trouuera quoyque tu aye esté deia pillée, qu'on t'emprisonnera pour douze iours. elle me dit, ie ne uoulois point m'enfuir, ma compagne m'y à engagé, ie l'ay ramenée icy, ie l'ay encouragée, nous sommes prestes de tout faire pour satisfaire pour nostre faute. i'allay dans la cabane ou elles demeuroient ensemble, ie leurs dis en amy en presence de tous leurs parens, que le meilleur conseil que ie pouuois leur donner, estoit d'aller promptement le lendemain deuant le iour à Quebec, S'emettre d'elles mesme en prison, que cela appaiseroit le Grand Capitaine et que ie pourrois peuestre obtenir le relaschement de quelques iours de prison, que i'irois a Quebec; elles prièrent dieu pendant tout le chemin, et firent plusieurs actes de contrition de leur faute. à mon retour de Quebec, ie dis à nos sauuages qu'a grande peine i'auois obtenu que ces deux Sauuagesses ne fussent que trois iours dans la